

Stéphen Rostain

Directeur de recherche au laboratoire 8096 « Archéologie des Amériques », Paris

Je souhaite présenter ma candidature aux élections du comité national n° 33 « Hommes et milieux : évolution, interactions » du CNRS. Je suis archéologue, spécialisé depuis 40 ans sur l'Amazonie, région longtemps oubliée par la discipline. Mon activité combine les approches culturaliste et environnementaliste, avec une dimension internationale. Formé aux fouilles archéologiques en France, j'ai commencé à travailler en Amérique Latine avant de me consacrer à l'Amazonie. Après avoir étudié les productions lithiques et céramiques, je me suis rapidement tourné vers l'analyse des paysages et leur anthropisation, révélant les champs surélevés de la côte de Guyane dans en 1989 et, en 2024, les cités-jardins amazoniennes de l'Équateur. Je me suis en particulier intéressé aux peuples amazoniens depuis les processus de néolithisation. D'un point de vue méthodologique, j'ai développé des programmes interdisciplinaires et initié des fouilles par grands décapages dans divers pays. Enfin, après avoir réalisé des projets ethnoarchéologiques, je me tourne maintenant vers des recherches participatives avec les peuples autochtones.

Mon investissement dans le collectif – mais également la diffusion et la formation – n'a fait que croître ces dernières années. Après avoir été directeur-adjoint de l'UMR 8096 en 2010 et 2011, puis représentant de l'Institut Français des Études Andines en Équateur de 2011 à 2014, j'ai siégé à la section 31 du Comité national de 2016 à 2021, puis à la CSS4 de l'IRD de 2021 à 2024. Si les deux instances semblent similaires, les exercices y sont bien différents et m'ont appris les subtilités d'un choix équitable, particulièrement pour les jeunes chercheuses et chercheurs entrant dans la profession. Je m'engage donc à remplir la fonction de membre du comité national avec toute l'objectivité, la transparence et la déontologie attendues dans cette responsabilité.

Le comité constitue la première appréciation, et probablement la plus déterminante, de la qualité des candidatures au poste de chercheuse ou chercheur. La commission n'est toutefois pas seulement une instance d'évaluation, mais également une cellule de veille contre des dangers fragilisant la bonne pratique scientifique. Jamais la recherche n'a été aussi mise à mal dans de nombreux pays. Les réformes fondamentales du système scientifique, imposées sans concertation, laissent craindre une dégradation notable des conditions de travail. Au fur et à mesure que les contraintes matérielles et thématiques augmentent pour les chercheuses et chercheurs, les crédits et les postes s'amenuisent drastiquement. Nous avons tous assisté ces dernières années à la chute du nombre de postes mis au concours mais, également, à la récente baisse de candidatures, marqueur du désarroi et du découragement des jeunes générations. Face à ce stress professionnel, il est urgent de raviver l'horizon des jeunes candidates et candidats.

Cela passe évidemment par un équilibre des disciplines et des thématiques retenues dans les candidatures. Aujourd'hui, plus que jamais, les menaces de toutes origines planent sur la pratique saine de la science, en France évidemment, mais également dans de nombreux pays du Nord et du Sud. Cette perspective internationale est importante car près de 80 % des scientifiques de la section travaillent ou ont travaillé à l'étranger, mais elle ne doit pas occulter de réels besoins sur le sol national, tout comme la promotion de spécialistes dans un large spectre de champs de la recherche. Cette dynamique passe par une reconnaissance de la diversité de profils de candidatures par la commission.

Je suis déterminé à m'impliquer dans les combats nécessaires à maintenir des conditions de travail décentes et à profiter aux jeunes générations. Pour conclure, je soulignerai que mes motivations découlent de mon parcours professionnel et d'une sensibilisation collégiale. Après une longue expérience de pratique archéologique, notamment sur le terrain, il est temps de s'investir en profondeur pour le collectif. Dégagé des enjeux de carrière, c'est le moment pour moi de contribuer avec toute l'éthique voulue aux activités inhérentes au bon fonctionnement de la recherche, notamment pour préparer la science de demain.